

LA COMPAGNIE 29X27 PRÉSENTE :

# Un seul être

CRÉATION 2018



# Un seul être

CRÉATION 2018

## Fiction chorégraphique.

*Durée envisagée : 1h*

*A partir de 10 ans*

## Synopsis

Thriller sentimental, absurde et poétique, à la croisée des genres, cette création puise ses codes dramaturgiques dans le cinéma.

Trois hommes qui ne se connaissent pas se rendent compte qu'ils se sont fait quitter par la même danse. Les tentatives pour retrouver cet amour perdu seront le prétexte à voir émerger une solidarité inattendue entre eux.

Piégés dans une accumulation de séquences qui fragmente l'intrigue, la danse demeure le métro-  
nome apaisant, même s'il est toujours fuyant.

## ÉQUIPE DE CRÉATION

*Conception et réalisation* : Gaëlle Bouilly et Matthias Groos

*Mise en espace - scénographie* : Gaëlle Bouilly

*Chorégraphie et textes* : Matthias Groos

*Complice chorégraphique* : Pauline Sol Dourdin

*Vigie dramaturgique* : Laurent Maindon

*Interprètes sur le plateau* : Stéphane Imbert / David Humeau / Matthias Groos

*Interprète pour la vidéo* : Aëla Labbé

*Lumière* : en cours

*Costume* : Cécile Pelletier

*Création musicale* : en cours

*Vidéo* : Corinne Darde

*Développement et coordination* : Aurélia Roche Livenais

## MATIÈRE ISSUE DES RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

« *Lumière sur B seul en scène / Il exécute la danse à la place de A / Au bout d'un moment il s'arrête / A déboule en courant presque affolé ou inquiet /*

*A - Alors, vous l'avez retrouvé ?*

*B - Ben non, j'ai perdu ma danse ! Elle m'a quittée !*

*A - Faut pas vous inquiéter, on va la retrouver ! (il vient lui prendre la main comme pour l'encourager).*

*B - Vous croyez ?*

*A - Mais oui, tout le monde a perdu sa danse au moins une fois dans sa vie ! A force de dire que c'est éphémère, faut pas s'étonner qu'elle se soit fait la malle !*

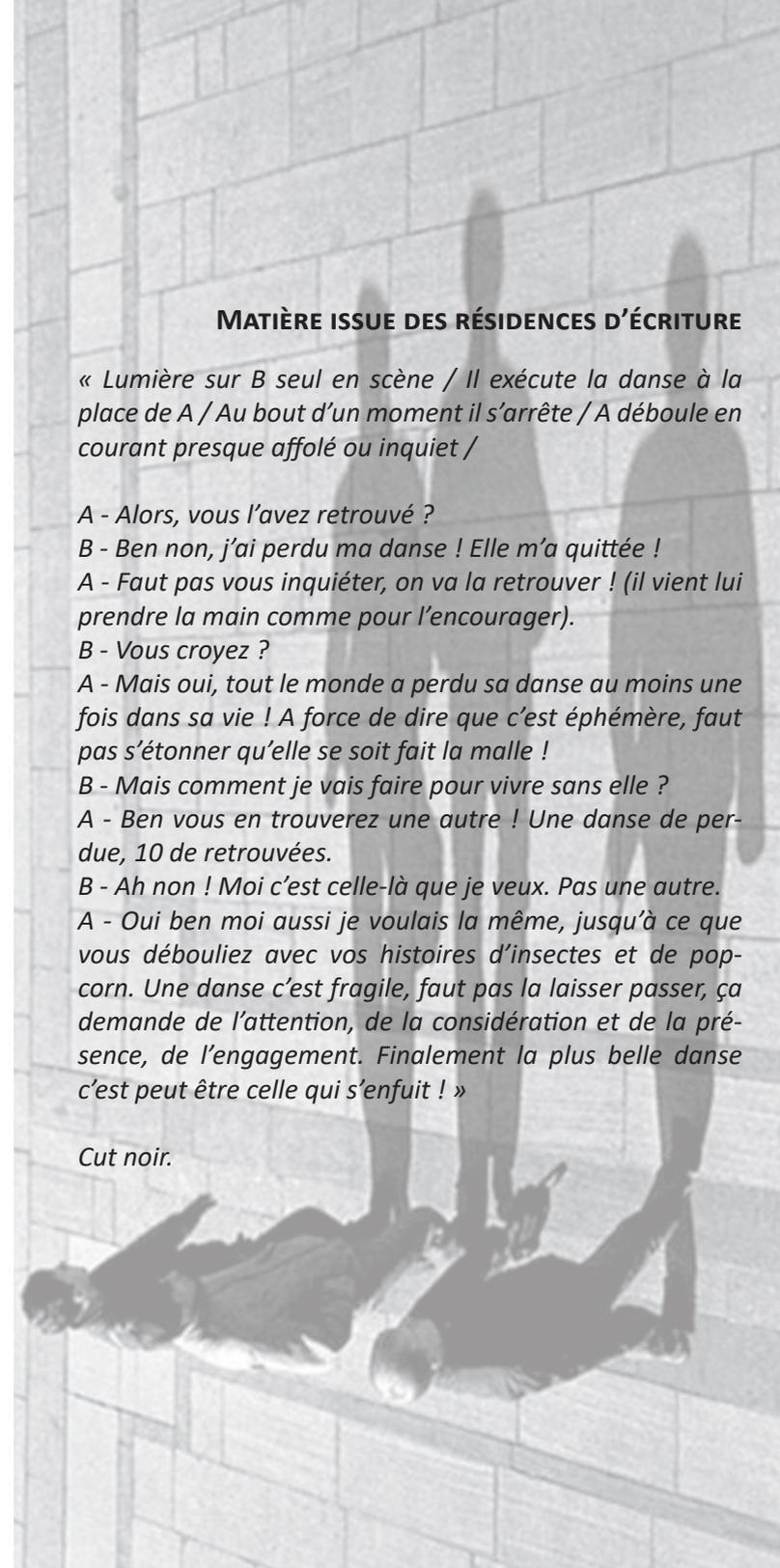
*B - Mais comment je vais faire pour vivre sans elle ?*

*A - Ben vous en trouverez une autre ! Une danse de perdue, 10 de retrouvées.*

*B - Ah non ! Moi c'est celle-là que je veux. Pas une autre.*

*A - Oui ben moi aussi je voulais la même, jusqu'à ce que vous débouliez avec vos histoires d'insectes et de popcorn. Une danse c'est fragile, faut pas la laisser passer, ça demande de l'attention, de la considération et de la présence, de l'engagement. Finalement la plus belle danse c'est peut être celle qui s'enfuit ! »*

*Cut noir.*



## L'AMOUR DE LA DANSE

Traversés par la force de cette rencontre depuis tant d'année, Gaëlle Bouilly et Matthias Groos ont eu le désir non innocent d'en faire un personnage et de lui offrir une situation. De la voir évoluer autrement, de la rencontrer par un autre biais : celui d'une amante qui s'est enfuie.

*Comment parler de l'amour de la danse ?*

*Quand la danse vous étreint de sa réalité bienheureuse alors on l'incarne et cela suffit.*

*Mais que devient-on quand elle vous abandonne ?*

*On reste debout ? On s'écroule ? On éructe ? On gigote ? On appelle les flics ?*

*Si elle est à ce point nécessaire et fondatrice, alors, on la recherche.*

*Mais comment retrouve-t-on une danse qui vous a abandonné ?*

*Et surtout comment faire pour s'abandonner de nouveau à cette danse ?*

## 3 HOMMES, 3 FORMES, 3 PIÈCES DU MÊME PUZZLE...

Chacun de ces hommes a un rapport différent à la danse. Il y en a sûrement un qui la vit comme une évidence depuis toujours, l'autre qui l'aime à la folie, et celui qui n'avait pas prévue de lui succomber. Néanmoins ils ne sont qu'un seul et même personnage, interchangeables et en relais permanent. C'est de cette confusion, propre à l'abandon, que va naître l'absurde du récit dramaturgique et chorégraphique.

Ces trois hommes sont complémentaires. On ne dit pas l'amour d'une seule voix. D'autant que le parcours de chaque interprète et de son propre rapport à la danse et à l'amour vient se joindre à la réalité du récit (un comédien et 2 danseurs).



## LA PARTITION CHORÉGRAPHIQUE : LA GENÈSE D'UNE MÉMOIRE AU SERVICE DU RÉCIT.

*Pour que l'enjeu soit vécu et réel, que chaque interprète soit traversé par cette danse et l'épreuve, il fallait inventer un processus d'écriture qui soit le terreau fertile de nos imaginaires : « cette danse qui fait référence et dont je me souviens. »*

### LE PROCESSUS D'ÉCRITURE

#### Phase 1 : le DUO

*Les amoureux s'hypnotisent du regard comme des charmeurs de serpent.*

Pauline Sol Dourdin et Matthias Groos vont faire naître un duo à partir d'une contrainte simple : fermer les yeux. Une danse qui fait appel à la sensation de l'autre, à sa proximité, son absence, à la qualité du contact.

#### Phase 2 : la transmission

*La transmission est un acte d'amour très fort dans la danse. L'éphémère de la danse, sa mémoire si fragile a toujours fait appel à des « passeurs ». Aucune complaisance dans cette réalité, mais un difficile exercice qui consiste à préserver l'essence d'une chose qui vous appartient à travers un autre corps qui devra maintenant l'abriter.*

Pauline Sol Dourdin et Matthias Groos vont transmettre le duo à Aëla Labbé et Stéphane Imbert. Autre corps, autre couple, autre histoire. Il faut que la danse se transforme.

La voir danser par d'autre, c'est aussi se faire quitter par la sensation pour entrer justement dans ce regard qui a été occulté dans la phase 1.

#### Phase 3 : le solo

*L'absence est une présence qui ne vous abandonne jamais.*

A partir du duo, enlever l'homme et laisser la femme écrire une nouvelle partition autonome nourrie par l'empreinte et la trace de l'absence de l'autre.

#### Phase 4 : l'amour partagé

Aëla Labbé va transmettre ce solo aux trois garçons.

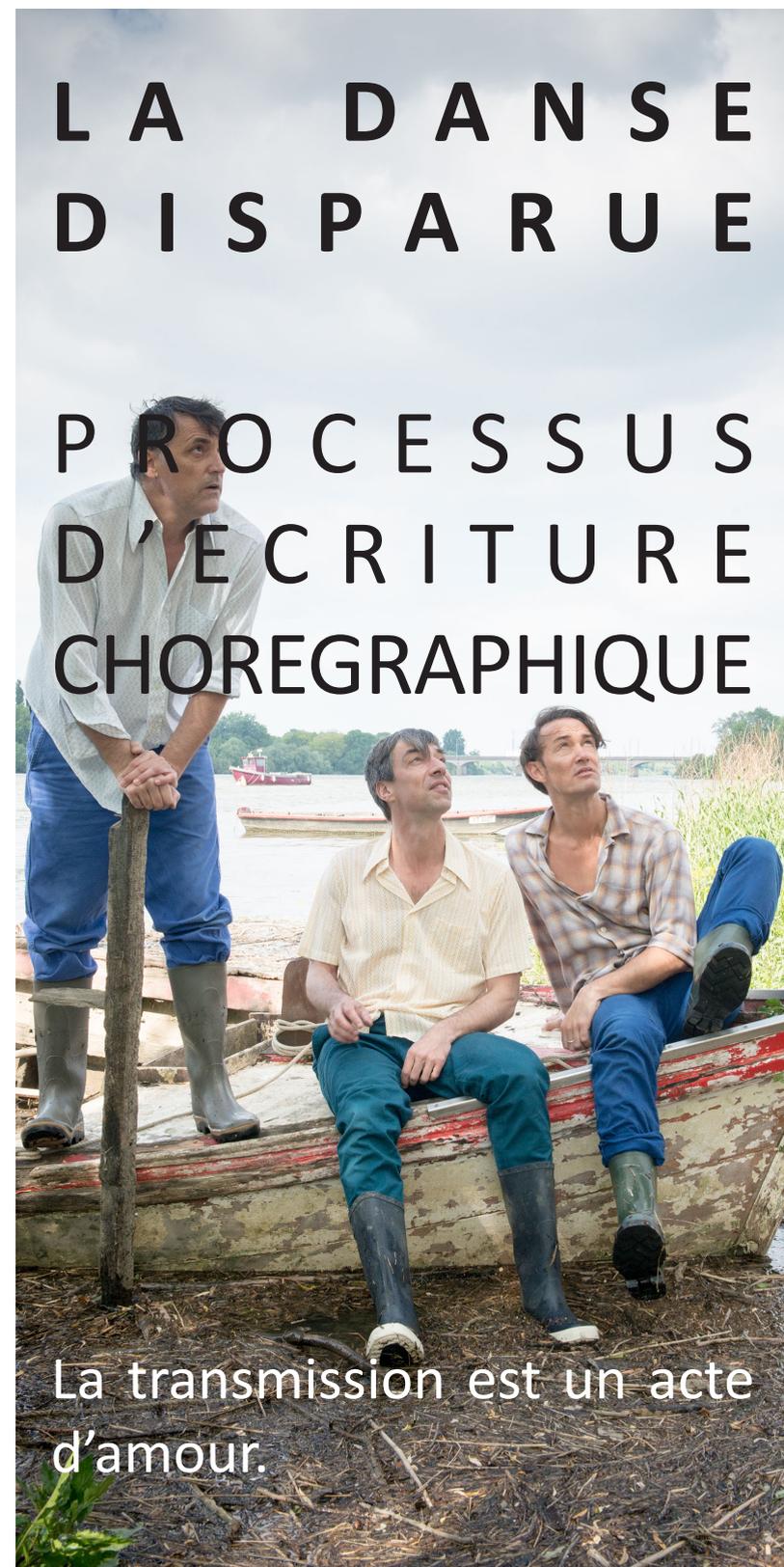
Chaque interprète peut alors construire son propre rapport avec cette partition.

Leurs différences, leurs facilités, leurs difficultés vont nourrir les personnages sur le plateau.

Aëla Labbé, à partir de ce moment, incarne l'amour disparu. Elle sera filmée mais n'interviendra plus dans le processus d'écriture.

# LA DANSE DISPARUE

## PROCESSUS D'ÉCRITURE CHOREGRAPHIQUE



La transmission est un acte  
d'amour.

## LA MUSIQUE : UNE BANDE ORIGINALE DE FILM POUR LA SCÈNE.

*Un aria de Vivaldi tiré de l'œuvre Giustino : « vedro con mio diletto ».*

A la fois lyrique et dépouillée, construit comme une boucle sans fin, nous travaillons sur une version chantée par Philippe Jaroussky : son timbre est d'une douceur quasi irréelle, alors que les cordes laissent percevoir une sourde inquiétude. Cet aria sera décliné, comme une obsession, un fantôme qui apparaît toujours sensiblement différent et insaisissable.

La composition musicale de la pièce sera construite à la manière d'une *bande originale de film* et incarnera le souvenir de la danse et laissera la place à la prise de parole des interprètes. Deux autres matières cohabiteront avec ce thème : le silence et des paysages sonores très filmiques qui renforcent ou font contrepoint à la dramaturgie du plateau.

## LA SCÉNOGRAPHIE : NOIR SUR NOIR...

*Construire l'apparition et la disparition.*

Le dispositif scénique sera constitué de succession de toiles dans la profondeur permettant de créer plusieurs plans cinématographique. Ces plans successifs permettront l'apparition et la disparition des protagonistes et désorientera la perception du spectateur vis à vis de l'enjeu de la scène principale. Cette progression vers le lointain évoquent également la temporalité de l'histoire, la chronologie.

Le fantôme de cette danse disparue sera la récurrence visuelle de la réalisation vidéo qui tiendra l'ambiance générale de la lumière.

Le deuxième support vidéo s'appuiera sur les traces mémorielles de ce qui a eu lieu avant l'instant joué sur scène : films souvenirs super 8 des garçons, gros plans d'une répétition qu'on a oublié...

La vidéo fera basculer le plateau dans un univers onirique, instable et mouvant.

*Comment projeter une dynamique sur le plateau pour induire la notion du zoom ?*

*Un focus qui se resserrerait enfin vers cette danse qu'on ne saisit plus ?*

*Une forme d'entonnoir qui resserre le regard du spectateur sur un point au lointain. Ce point dont on ne peut plus s'échapper. Celui où l'on est enfin convoqué.*

E N V E L O P P E  
P L A S T I Q U E

B A N D E  
O R I G I N A L E  
E T  
M A P P I N G  
V I D E O

Construire l'apparition et la  
disparition sur un aria de  
Vivaldi.

## DES INTERPRÈTES AU SERVICE D'UNE CRÉATION PROTÉIFORME, LE SECOND SOCLE : LE TEXTE.

Le point de départ de l'écriture de la pièce est un scénario, avec des dialogues et des didascalies, écrit par Matthias Groos. Cela a permis de cerner très vite le sujet, les enjeux, les thématiques et les mots clefs : la mémoire, l'apparition, la disparition, la perte, le déni...

L'exercice d'écriture scénaristique est la source qui va être digérée pour se transformer, à la manière du mode d'écriture chorégraphique :

Une première phase avant les laboratoires de recherche avec les interprètes, une deuxième élaguant les bavardages pour concentrer l'essentiel, et de ces aller/retours, la résurgence de monologues non exclusifs que les interprètes se partagent comme cette danse qui les lie à la même histoire.

A ce moment là, toutes les prises de paroles se valent : qu'elle soit de l'ordre du geste, du verbe, ou même d'une musique, d'une lumière etc... On entre alors dans la composition d'une partition complexe qui serait proche de la forme musicale du concerto, la mise en valeur de plusieurs solistes avec un accompagnement de l'orchestre.

En ce sens, nous nous autorisons à ne pas rester dans les cases attribuées. Cette notion consciente d'être « ailleurs » participe à une réflexion vivante qui est la colonne vertébrale du positionnement artistique de la compagnie.

## LE CINÉMA : UNE RÉFÉRENCE PERMANENTE ET UNE DIRECTION DE RÉALISATION DANS L'ÉCRITURE AU PLATEAU.

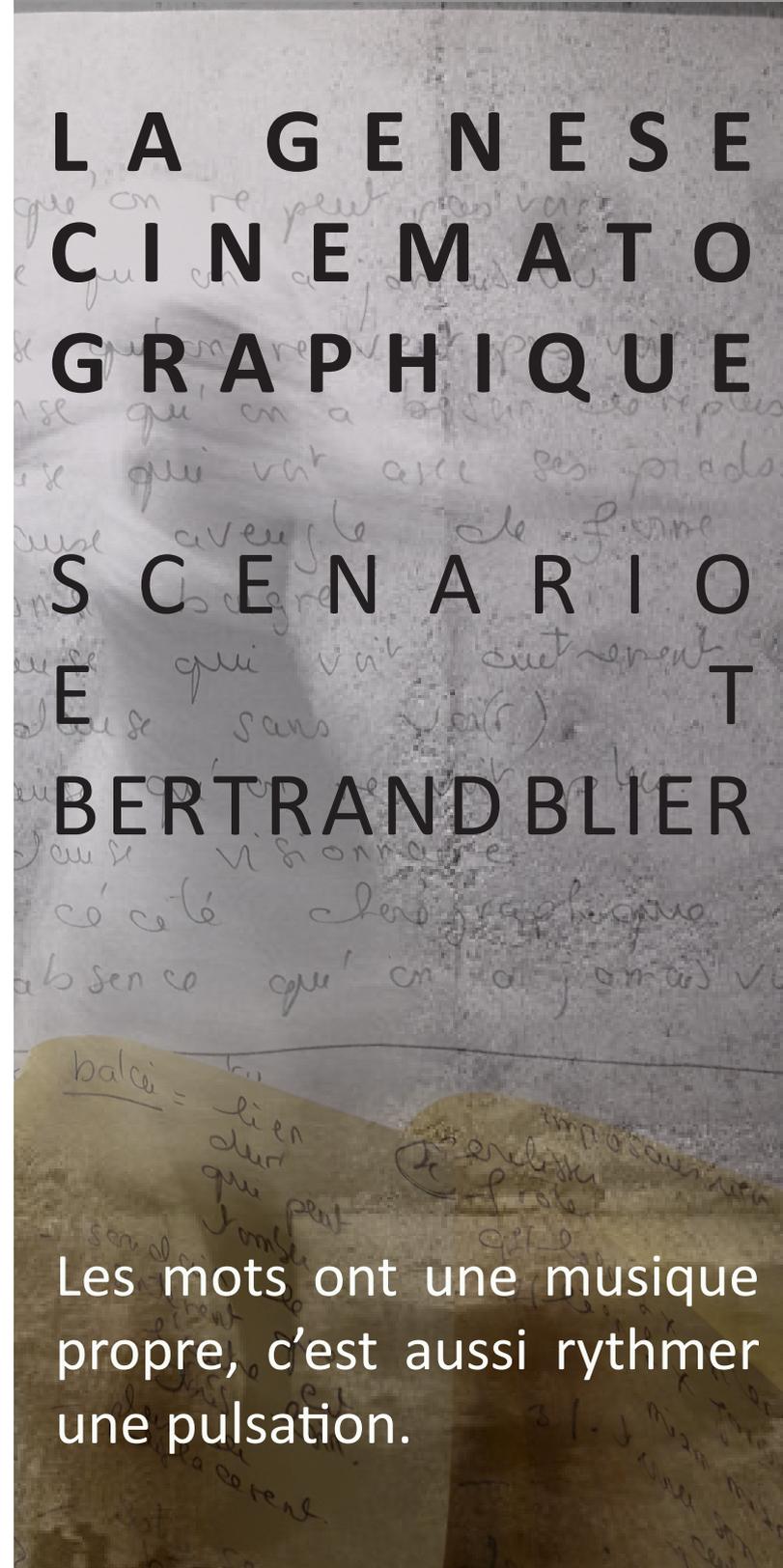
Toutes les créations de la compagnie 29x27 portent en elle l'essence d'un film. On pourrait citer le cinéma d'Almodovar pour « *les fées rient-elles ?* », « *la ballade de Narayama* » de S.Imamura pour « *Guerre et play* » mais aussi « *Abyss* » de James Cameron pour « *le labyrinthe de l'hippocampe* ». Pour « *Un seul être* » la référence est le cinéma de Bertrand Blier.

Le cinéma de B. Blier est très proche des écritures de plateau tant son souci n'est pas d'être réaliste. Son rapport à l'espace, les environnements qu'il pose dans ses films, sont très scénographiés. L'absurde et l'humour décalé, la manière dont le récit est construit puis déconstruit, le rapport parfois obsessionnel à la musique sont des ingrédients qui coïncident avec nos désirs sur cette création.

L'idée même du trio d'hommes est très référencé à ces amitiés potaches mais aussi très sensibles.

La nouveauté, par rapport à notre rapport au cinéma, c'est que pour cette pièce nous décidons d'en employer les techniques aussi bien au niveau de la manière de filmer (ce que le spectateur voit) que dans la manière de « monter » la pièce (ce que le spectateur comprend).

Partir du postulat que cette pièce est comme un film interroge de fait tous nos processus de création. C'est à la fois un moteur créatif et aussi la recherche d'un inconnu à découvrir.



Les mots ont une musique propre, c'est aussi rythmer une pulsation.

## LES ACTIONS CULTURELLES

Les entrées dans cette pièce étant nombreuses, les actions culturelles peuvent d'autant se multiplier.

### > TOUT PUBLIC

Associer à la représentation un temps fort autour du cinéma de Bertrand Blier : une projection de film, une soirée extraits de films organisée par Matthias Groos et Gaëlle Bouilly.

### > ATELIER DE 2H - TOUT PUBLIC

Une sensibilisation "danser les yeux fermés, en duo" qui sont des enjeux du début de l'écriture chorégraphique d'**Un seul être**.

Tarif : 145 €<sup>TTC</sup> + frais annexes

### > UN ATELIER DE 3H - DANSEURS ET/OU COMÉDIENS

Entre danse et théâtre, avec le support de dialogues de films.

Tarif : 220 €<sup>TTC</sup> + frais annexes

### > TUTORAT CHORÉGRAPHIQUE - ÉCOLES DE DANSE OU CONSERVATOIRE.

Transmission du duo, partition initiale de la création Un seul être, pour arriver au solo.

Se défaire du duo et créer sa propre partition solo.

2 intervenants

2 intervenants x 5 heures = 10h sans restitution : 1 950 €<sup>TTC</sup> + frais annexes

2 intervenants x 10 heures = 20h avec restitution : 3 900 €<sup>TTC</sup> + frais annexes

# SATELLITES D'UN SEUL ÊTRE

## LES SATELLITES D'UN SEUL ÊTRE

Les satellites d'Un seul être sont des **performances autonomes qui gravitent autour de la création Un seul être**.

Les satellites d'Un seul être sont comme des bonus sur un DVD, ils sont uniques, totalement reliés à la création mais n'en dévoilent pas la trame pour autant.

Ils s'adaptent à l'environnement qui les accueille (technique légère).

Ils sont directement en lien avec les matières de la pièce. Ce sont des émanations de la version totale de la création.

Ils contiennent des éléments constitutifs à l'élaboration de l'écriture qui ne sont plus forcément visible dans la version finale.

Ces satellites vont exister avant la date de création mais également après, ils sont amenés à évoluer au fur et à mesure du temps. Ils seront diffusés en amont de la création comme une sorte de « bande annonce » et, par la suite, ils graviteront autour de la création.

**Performance de 20 minutes pour 4 interprètes**

**Musique : Vedro con mio diletto d'Antonio Vivaldi,**

**Tarif : 1 500 €<sup>TTC</sup> + frais annexes**

## **DIFFUSION (EN COURS) :**

### **DIFFUSIONS DU SATELLITE D'UN SEUL ÊTRE (EN COURS) :**

Samedi 25 novembre 2017 : Bleu Pluriel, à Trégueux (22)  
Jeudi 14 décembre 2017 : La Castélorienne à Chateau du Loir (72)  
Vendredi 19 et samedi 20 janvier 2018 : L'étoile du Nord à Paris (75)  
Vendredi 26 janvier 2018 : L.A. danse en fabrique, Nantes (44)  
Samedi 23 juin 2018 : Scènes vagabondes, Nantes (44)

### **DIFFUSIONS D'UN SEUL ÊTRE (EN COURS) :**

#### **SAISON 2017-2018**

Vendredi 16 mars 2018 : Le Quai des rêves à Lamballe (22)  
Vendredi 20 avril 2018 : Capellia à La Chapelle sur Erdre (44)

#### **SAISON 2018-2019**

Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy d'Anjou (49)  
L'Hermine à Sarzeau (56)  
Le Quatrain à Haute Goulaine (44)  
La Castélorienne à Chateau du Loir (72)

## **PRODUCTION (EN COURS) :**

Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy d'Anjou (49), accueil en résidence, coproduction et pré-achat.

Le Quai des rêves à Lamballe (22), accueil en résidence, pré-achat.

Capellia à La Chapelle sur Erdre (44), accueil en résidence, pré-achat.

L'Hermine à Sarzeau (56), coproduction et pré-achat.

Le Quatrain à Haute Goulaine (44), accueil en résidence, pré-achat.

La Castélorienne à Chateau du Loir (72), pré-achat + achat d'une performance durant la saison précédente.

Bleu Pluriel, à Trégueux (22), accueil en résidence, achat d'une performance dans le cadre de la Nuit de la danse.

## **CALENDRIER DE CRÉATION :**

### **\* SAISON 2015-2016 \***

*Du 8 au 12 février 2016* : résidence au Centre Chorégraphique National de Nantes (44).

### **\* SAISON 2016-2017 \***

Ecriture de la partition et du texte.

*Du 24 au 28 octobre et du 21 au 25 novembre 2016* : résidence d'écriture à Paris (75).

*Du 19 au 21 décembre 2016* : laboratoire de rencontre entre les interprètes, mené par Elsa Boudineau – Cie les Gens Debout - au Pont Supérieur / Nantes (44).

*Du 13 au 17 février et du 6 au 10 mars 2017* : résidence chorégraphique - au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS / Cie 29x27 à Nantes (44).

*Du 8 au 13 avril 2017* : résidence chorégraphique au Théâtre de l'Hôtel de Ville de St Barthélémy d'Anjou (49).

*Du 22 au 26 mai 2017* : résidence d'écriture à Nantes (44).

### **\* SAISON 2017- 2018 \***

Création. 10 semaines.

*Du 11 au 22 septembre 2017* : au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS / Cie 29x27 à Nantes (44)

*Du 23 au 27 octobre 2017* : à Capellia à La Chapelle Sur Erdre (44)

*Du 13 au 17 novembre 2017* : au Quai des Rêves à Lamballe (22)

*Du 20 au 24 novembre 2017* : au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS / Cie 29x27 à Nantes (44)

*Le 25 nov. 2017* : Performance sur les coulisses d'*Un seul être* à Bleu Pluriel, à Trégueux, dans le cadre de la Nuit de la danse (22).

*Du 8 au 12 janvier 2018* : à Bleu Pluriel à Trégueux (22)

*Du 26 février au 2 mars 2018* : à ONYX à Saint-Herblain (44)

*Du 5 au 9 mars 2018* : résidence chorégraphique au Théâtre de l'Hôtel de Ville de St Barthélémy d'Anjou (49).

## L'ÉQUIPE DE CRÉATION

### GAËLLE BOUILLY - CONCEPTION ET RÉALISATION

Gaëlle s'efforce de faire le parallèle entre l'univers chorégraphique et l'architecture (la danse en tant qu'interprète et l'architecture durant sa formation).

S'est amorcée alors une réflexion sur la complémentarité de ces deux disciplines ce qui l'amène naturellement jusqu'à la scénographie.

En 2003, elle intègre la compagnie Vincent COLIN, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel BUREN pour la réalisation de la scénographie du spectacle « De la démocratie en Amérique » et réalise le dispositif scénique de « Sur les ailes du temps » et « La Fontaine poivre et sel ».

Depuis 2005, elle conçoit et réalise les décors de la Compagnie la Tribouille (Philippe PIAU, Nantes), Son'Icone Danse, Cie CKM, Cie Tourneboulé, Nicolas Bonneau...

Au sein de la compagnie 29x27 elle enrichit de nouveau son panel d'expériences en co-dirigeant un projet artistique complet.

En 2012, défendant des valeurs artistiques et humaines, la compagnie 29x27 ouvre, dans le centre-ville de Nantes, un projet de résidences d'artistes, de transmissions et de réflexions, ouvert aux publics : SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS.

### MATTHIAS GROOS - CONCEPTION ET RÉALISATION

Formé au CNDC d'Angers et auprès du Ballet Atlantique - Régine CHOPINOT, Matthias GROOS développe très vite une synthèse du travail d'interprète et de pédagogue.

Il devient danseur pour plusieurs compagnies investies dans des projets de territoire, où diffusion et action culturelle se répondent (Serge Keuten, Sylvie Le Quere, Christine Rougier, ...).

Suite à son installation dans le Morbihan, il devient personne ressource dans le cadre de danse école, travaille régulièrement pour les Associations Départementales de Danses sur tout le territoire, mène des formations dans des cadres variés (IUFM,...).

Durant deux ans, il est également directeur de l'école municipale de Danse de Douarnenez, où il fait fusionner l'éveil & initiation à la danse avec la musique.

En 2005, il fonde la compagnie 29x27 avec la scénographe Gaëlle BOUILLY.

Ensemble, ils composent une écriture spécifique où l'imaginaire du mouvement vient se tisser à des dispositifs visuels très forts.

FACE sera le premier solo de la compagnie, suivi par le duo Encore !... (2006), le quintet Eighties (2007), une performance : Perspective(s) (2007), un solo Les FéES rient-elles ? (2008), un trio Le ring des anges (2010), un trio GUERRE ET PLAY (2012), une performance tout terrain Roméo et Monique (2013) puis une création pour 4 danseurs et 1 musicien : Le labyrinthe de l'hippocampe.

En 2008, la compagnie 29x27 a démarré sa résidence d'artiste associé au Dôme avec la création du solo Les FéES rient-elles ?, qui synthétise de manière forte l'écriture et l'orientation artistique de la compagnie. Cette création sur la persistance de l'imaginaire de l'enfance et sur le temps qui passe, allie la voix, le corps et le texte.

La dramaturgie devient globale.

C'est à partir de cette création que l'équipe artistique et technique de la compagnie est constituée, solide et fidèle.

Dans le cadre de cette résidence, la compagnie développe des ateliers en lien avec l'hôpital psychiatrique. Questionné par la notion de thérapeute, Matthias entame une formation de masseur ayurvédique au centre Tapovan qu'il continue d'approfondir aujourd'hui.

En 2012, défendant des valeurs artistiques et humaines, la compagnie 29x27 ouvre, dans le centre-ville de Nantes, un projet de résidences d'artistes, de transmissions et de réflexions, ouvert aux publics : SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS.



© Henri Brauner



© Henri Brauner

### **STÉPHANE IMBERT - INTERPRÈTE**

Artiste chorégraphique, sculpteur et co-fondateur de LUCANE avec la danseuse et photographe Aëla Labbé.

Après un cursus de danseur classique, il rencontre Odile Duboc dans une formation nationale de la danse à l'école. Il collaborera en qualités d'interprète, d'assistant et de pédagogue au plus près de cette artiste.

Aujourd'hui, il continue la transmission de cette démarche auprès de divers publics amateurs et professionnels.

Son travail d'artiste est en lien avec toutes ses expériences professionnelles et de son travail d'interprète pour la scène avec, entre autres, Georges Appaix, Michei Laubu, Nathalie Béasse, François Grippeau, Matthias Groos et Gaëlle Bouilly, Laurent Cebe.... à la construction métallique en passant par les métiers de bouche.



© Aëla Labbé

### **DAVID HUMEAU - INTERPÈTE**

Après avoir étudié l'art dramatique au Conservatoire de Région de Nantes, puis au Studio Théâtre du CRDC et obtenu un master en Performance à la Goldsmith University of London, David Humeau a travaillé avec diverses compagnies et metteurs en scène : théâtre classique et contemporain avec Hubert Colas, Michel Liard, Yvon Lapous, le Théâtre du Rictus, le Théâtre de l'Ultime, la Compagnie du Deuxième, et théâtre musical avec le Théâtre Nuit.

Il continue de croiser les genres avec le collectif Madame Suzie Productions à l'intérieur de différents projets, musique et théâtre avec le Bal des Variétistes et Gruppetto et théâtre, objet, musique, danse, écriture et mise en scène avec Les Pilleurs d'épaves.



### **AËLA LABBÉ - INTERPÈTE VIDÉO**

Aëla est chorégraphe, interprète, photographe et co-fondatrice de LUCANE avec Stéphane Imbert.

Formée à l'École Supérieure d'Art d'Amsterdam, Aëla est danseuse interprète pour la compagnie 29x27, Uncanny à Nantes et la Jukstapoz .Co à Athènes. Au sein de LUCANE elle est à l'initiative des projets CORPUS et MOSI en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Bára Sigfúsdóttir.

Elle participe au projet Dans I Skolan en Suède (dispositif danse à l'école) avec Stéphane Imbert et mène des workshops danse et photographie autour de l'image et du corps (783 Nantes, Reykjavik Dance Atelier Islande)

En parallèle, Aëla mène un travail d'auteure-photographe. Ses clichés ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions collectives en France et à l'étranger (Italie, Espagne, Grèce, Allemagne, Belgique, Angleterre, Etats-Unis, Argentine, Mexique, Australie, Japon) Elle collabore régulièrement avec des labels de musique (Fluid Radio UK, Triangle records USA, Kitchen Label SG) ainsi qu'avec des institutions culturelles comme l'Onasis Cultural Center à Athènes et l'Opéra National de Paris. En 2013 Les éditions du LIC, maison indépendante basée à Oslo, ont publié sa première monographie L'ABSENTE.

Son travail photographique est à découvrir sur le site: <http://aelalabbe.com/>



© Aëla Labbé

### **PAULINE SOL DOURDIN - COMPLICE CHORÉGRAPHIQUE**

Parallèlement à un cursus universitaire en Lettres et Management du Spectacle Vivant, elle multiplie les expériences de danse. Reçue à l'École Michel Hallet Eghayan de Lyon, elle complète son itinéraire par des rencontres humaines et artistiques prépondérantes, entre-autres au côté de Régine Chopinot, Jean-Christophe Paré, José Cazeneuve, Christine Rougier. Elle devient interprète pour les compagnies 29x27/Matthias Groos et Gaëlle Bouilly et Grégoire & Co/Sylvie Le Quéré. Elle cosigne plusieurs créations collectives telles que Nosotros Trio/Ar Jaz, DéKoeff, Regards Croisés avec la plasticienne Dominique Potard. Depuis 2011 elle collabore en tant qu'interprète avec Kathleen Reynolds/Ambitrix. En 2014 elle rejoint la Dancing Playing Party, laboratoire de Danse et Musique improvisées initié par Frédéric Bargeon Briet (Nimbus) qui s'articule autour des rencontres « The Bridge », une dynamique d'échange entre musiciens de France et de Chicago. Dans le même temps elle développe un travail d'auteure porté par Ambitrix et mène une réflexion engagée sur l'identité et le corps construit. En 2008 elle signe OLGA, libre interprétation d'Olga ou pourquoi j'ai cousu ma chatte, monologue de Lolita M'Gouni (éd. les Ames d'Atala). Elle entame en 2012 une série de performances intitulées {CORPS EN CHANTIER}, un cabinet de curiosité où la figure hybride illustre une personnification d'émotions qui s'entrechoquent. Ces expériences diverses l'amènent à jouer tout autant en salle de spectacle, en espace d'exposition ou en espace public. En 2016 elle obtient le Diplôme D'Etat de Professeur de Danse Contemporaine et s'investit au sein du SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, lieu artistique et pédagogique Nantais destiné à la danse et créé par la Compagnie 29x27.



© Eric Legret

### **LAURENT MAINDON - VIGIE DRAMATURGIQUE**

Laurent Maindon est metteur en scène et auteur par passion, fils de peintre en bâtiment et de caissière, plutôt viandes que légumes, et durablement hédoniste. Il a fondé et dirige le Théâtre du Rictus, compagnie de théâtre conventionnée, depuis 1996 et défend tout particulièrement les écritures dramatiques contemporaines (Sylvain Levey, William Pellier, András Forgách, Heiner Müller, Janne Teller, Edgar Hilsenrath, Edward Bond...). En tant qu'auteur, il a publié plusieurs ouvrages de poésie et quelques nouvelles et récits. Il collabore également avec différentes revues (Le Zaporogue, Terre à ciel, Revue des Ressources, Recours au poème).



© Lionel Boissaye

### **CÉCILE PELLETIER - CRÉATRICE COSTUMES**

Son parcours l'a très rapidement dirigée vers des études d'art (Deug histoire de l'art, Beaux arts d'Anvers,diplôme costume Nogent sur Marne, formation tailleur homme au greta , formation métal pour costumes et accessoires cfpts.) Elle est passionnée par la matière, ses alliages, ses transformations : tissus, métal , bois, peinture. Son travail de plasticienne lui a permis de travailler dans différents univers du spectacle vivant(Théâtre, Danse, Musique, Jeune public) auprès de nombreuses compagnies.





29x27 Cie  
29x27  
27x27

## CONTACT

**Aurélia Roche Livenais**

Coordination et développement

+ 33 (0)6 66 15 87 80

+ 33 (0)2 51 84 10 83

[contact@29x27.com](mailto:contact@29x27.com)

**Compagnie 29x27** - ASSOCIATION LHAKSAM

SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, 50 RUE FOURÉ, 44000 NANTES

[www.29x27.com](http://www.29x27.com)